

Circuit
Mai 2022

CSC



Commission scolaire English-Montréal
English Montreal School Board



Équipe de révision

Athina Galanogeorgos

Directrice adjointe -Services éducatifs

agalanogeorgos@emsb.qc.ca

Elpi Argyrakopoulos

Conseillère pédagogique -Services éducatifs

eargyrakopoulos@emsb.qc.ca

Conception de la mise en page

Zulfiye Erdem

Designer d'art graphique, Marketing et communications CSEM

zerdem@emsb.qc.ca

Contributeurs

Sam Karimi-Harati

Agent de développement communautaire, École secondaire James Lyng

Skarimi-Harati@emsb.qc.ca

Melyssa Taganyi

Agente de développement communautaire, École primaire Parkdale

MTaganyi@emsb.qc.ca

Bobbie Variantzas

Agente de développement communautaire, École secondaire Laurier MacDonald

cvariantzas@emsb.qc.ca

Cathy Vella

Agente de développement communautaire, École primaire Gerald McShane

cvella@emsb.qc.ca

Nous remercions nos collègues **Anik Malenfant, Hélène Goetz, Sonya Jean,** et **Danielle Juneau** pour leur aide avec la révision linguistique.

Chers lecteurs,

Avec la plus grande partie de l'année scolaire derrière nous et avec deux mois très importants et, généralement, très chargés devant nous, nous avons décidé que maintenant est le meilleur moment de partager avec vous certaines des dernières activités qui ont eu lieu dans les quatre centres d'apprentissage communautaires de la commission scolaire English-Montréal (CSEM).

Comme cette édition sera la dernière de cette année scolaire, nous voulons également profiter de l'occasion pour vous remercier d'avoir suivi nos activités avec intérêt. Nous vous promettons également de revenir à l'automne prochain avec encore plus d'activités à partager.

Nous vous souhaitons à tous une bonne et heureuse fin d'année scolaire,

Athina & Elpi

ÉCOLE SECONDAIRE JAMES LYNG

À l'école secondaire James Lyng, les arts sont essentiels. Des programmes de musique riches à l'art mural, en passant par les projets de personnalisation de chaussures et bien d'autres encore, une chose est sûre : La créativité a sa place à James Lyng.

Pendant longtemps, ceux d'entre nous qui pratiquaient les arts devaient choisir entre être des "artistes fauchés" ou des "amateurs passionnés", mais cette époque est révolue. Il y a de moins en moins de domaines qui peuvent ignorer l'importance des arts; nous pouvons désormais éduquer nos élèves sur les carrières et les domaines potentiels qu'ils peuvent y explorer.

L'apprentissage par l'expérience est une approche que l'école James Lyng connaît bien, car nous constatons que nos élèves en bénéficient. En outre, lorsque nous permettons aux élèves d'utiliser eux-mêmes les outils et les techniques d'une industrie plutôt que de n'apprendre que de la théorie, nous ajoutons de la valeur à leurs expériences. Nous leur enseignons des compétences et élargissons leurs horizons en ce qui a trait à leur choix de carrière.

Cela nous amène à la salle d'impression de notre école.

Nous avons mis en place une salle d'impression équipée des machines et du matériel essentiels pour permettre aux élèves de James Lyng et à notre personnel d'imprimer leurs propres uniformes, leurs impressions artistiques et d'autres projets spéciaux sur place. Avec l'aide de **The Letter Bet Press**, une imprimerie locale de la communauté de Saint-Henri, nous avons organisé la salle afin qu'elle soit simple à utiliser autant par le personnel que par les élèves, les aidant ainsi à exprimer leur créativité et à exercer leur esprit d'entreprise.

Une presse manuelle à quatre stations, des écrans, des encres plastisol, une découpeuse laser et une presse à chaud permettent d'explorer la sérigraphie et l'application de vinyle sur des vêtements, du papier, des bannières, du verre et d'autres surfaces. Le processus est indépendant à 90% et seuls les aspects "chimiques" de l'impression sont sous-traités à **The Letter Bet Press**, qui est un partenaire de longue date des arts à l'école James Lyng.

L'exposition à ce type de compétences et d'industrie élargira certainement l'éventail des possibilités de carrière pour nos étudiants, et offrira plus

d'indépendance et de possibilités de collectes de fonds pour notre école et notre communauté.





ÉCOLE SECONDAIRE LAURIER MACDONALD

Programme de prévention des blessures par le leadership étudiant (SLIPP)

Par rapport aux jeunes des autres tranches d'âge, les jeunes de 16 à 24 ans ont un risque plus élevé de mourir dans un accident de voiture. La plupart de ces décès pourraient être évités. Forte de ces informations, l'unité de traumatologie de l'Hôpital de Montréal pour enfants a élaboré un programme de prévention des blessures destiné aux élèves du deuxième cycle du secondaire. Le programme appelé «**Le jeu en vaut-il la chandelle?**» encourage les élèves du secondaire à faire la promotion d'une conduite automobile sécuritaire auprès de leurs camarades.

Ce programme d'une durée d'un an comporte deux volets. Le premier est dirigé par les élèves eux-mêmes et le second, par les coordonnateurs du programme de l'hôpital.

D'une part, les étudiants participants élaborent et produisent plusieurs activités uniques de sensibilisation et d'éducation destinées à leurs camarades. Elles sont conçues pour encourager la conduite sécuritaire de façon créative, informative et engageante. Elles visent à modifier le comportement des élèves et à réduire l'incidence des blessures et des décès liés aux véhicules motorisés chez les adolescents et les jeunes adultes du Québec. L'équipe a déjà réalisé trois activités qui ont été menées à l'heure du dîner. La première portait sur la conduite avec facultés affaiblies, la deuxième, sur l'engagement à conduire prudemment et la troisième, sur le port systématique de la ceinture de sécurité. L'équipe prépare actuellement une dernière activité de sensibilisation sur les comportements à adopter pour être un passager prudent.

De leur côté, les coordonnatrices du programme de l'hôpital, Angeliki Souranis, des services sociaux pédiatriques, et Liane Fransblow, coordonnatrice de la traumatologie du programme de prévention des blessures de L'HME, ont fait une présentation aux élèves de dernière année sur les facteurs de risque associés aux accidents de voiture et sur les conséquences de la conduite avec facultés affaiblies. Cette présentation a eu lieu le 13 avril à notre école.

Bien que les présentations des coordonnatrices de l'hôpital soient efficaces, ce sont les activités dirigées par les pairs qui ont le plus d'impact pour rejoindre les adolescents et pour les sensibiliser à l'importance d'adopter des comportements prudents.





ÉCOLE PRIMAIRE GERALD McSHANE

Au début de l'année scolaire, lorsqu'on m'a demandé quelle était ma théorie du changement, j'ai pensé à la façon dont notre communauté scolaire s'est progressivement transformée au fil des ans. Pour répondre de manière positive aux besoins actuels de nos écoles, nous nous sommes concentrés sur quelque chose qui nous unit tous: la nourriture! Ainsi, nous avons mis en place des programmes de petit-déjeuner, subventionné les repas du midi, et développé des partenariats avec les marchés et les magasins d'alimentation locaux.

Par ailleurs, nous avons proposé des ateliers culinaires à tous les élèves (de la maternelle à la sixième année). Une initiative qui nous tenait à coeur puisque ces ateliers étaient axés sur la santé et le bien-être (domaines généraux de formation-PEQ) et mettaient l'accent sur la valeur nutritionnelle des plats que nous préparions. Nos plus jeunes élèves ont examiné le Guide alimentaire canadien, ont découvert des faits amusants sur les fruits et les légumes et ont dégusté des smoothies et des wraps aux épinards. Les élèves du cycle 2 ont appris à préparer leurs propres déjeuners et ont étudié les substituts et les équivalences de protéines. Enfin, les élèves du cycle 3 ont utilisé leurs compétences en mathématiques, en sciences et en ECR pour mesurer les ingrédients et réaliser leur propre recette du jour. Le coût de la restauration rapide a été comparé au coût de la préparation de son propre repas. Les élèves ont été étonnés de réaliser combien ils dépensent en malbouffe. Comme ces élèves vont bientôt entrer au secondaire, il est important qu'ils soient conscients de ce qu'ils mangent, et qu'ils sachent comment préparer leurs propres repas. Voici ce que l'enseignante Geneviève Legaré a pensé de cette initiative :

«Un extraordinaire atelier de cuisine. Mes élèves sont vraiment chanceux d'avoir pu bénéficier de cette belle opportunité qui leur a permis d'apprendre davantage sur la variété d'aliments nutritifs qu'ils peuvent manger. Dès notre arrivée, ton accueil, Kathy, était chaleureux avec la belle table que tu avais mise, garnie d'aliments frais remplis de belles couleurs. Tout était prêt et très invitant. Les élèves étaient très motivés et attentifs. Tes explications étaient claires, enrichissantes et appropriées à leur niveau. Chaque élève était actif en préparant sa propre collation. Personnellement, je suis encore éblouie par ton organisation, ton professionnalisme et toutes les choses que tu nous as apprises et la collation qui était vraiment délicieuse. Un grand merci pour cette superbe expérience!»





ÉCOLE PRIMAIRE PARKDALE

Atelier de théâtre de marionnettes

À l'école élémentaire Parkdale, le Centre scolaire communautaire s'est associé à **ELAN -Artists Inspire** pour offrir un atelier d'art à nos élèves du 2e cycle. Plus précisément, nous avons proposé un atelier de théâtre à nos élèves de 3e et 4e année et nous avons été ravis de pouvoir accueillir l'animateur en personne, dans les salles de classe.

L'artiste a donné 12 ateliers, que nous avons répartis entre quatre groupes d'élèves (l'école Parkdale compte deux classes de 3e année et deux classes de 4e année). Chaque classe a bénéficié de trois sessions pour couvrir le programme qu'elle a choisi. Nos classes de 4e année ont choisi les marionnettes de style Bunraku, une forme de théâtre de marionnettes traditionnel japonais fondé à Osaka au début du XVIIe siècle et utilisant des poupées grandeur nature. Nos classes de troisième année ont choisi de participer au spectacle de marionnettes d'ombre, également appelé jeu d'ombre. Cet art est né en Chine et en Inde il y a plus de 2000 ans. Cette forme unique de narration est le plus ancien type de marionnettes au monde. Les marionnettes d'ombre sont des personnages placés entre une source de lumière (notre école utilisait un rétroprojecteur) et un écran. Sur la photo, vous pouvez voir un exemple de l'élève derrière l'écran, avec un masque de poisson. Notre thème portait sur les contes de fées et plus précisément sur un conte d'Afrique (conte Bantou) appelé L'ARBRE UNGALI. Les élèves ont été émerveillés par leur propre créativité, qui s'est manifestée lorsqu'ils se sont mis à jouer le personnage qui leur avait été attribué. Ils l'ont créé et lui ont donné vie. Les élèves ont également été impressionnés par la facilité avec laquelle ils ont pu monter une pièce. Ils avaient simplement besoin d'un écran, d'une source de lumière et d'un carton pour créer leurs masques (le personnage). Les enseignants et les élèves ont tellement apprécié l'expérience, qu'ils désirent continuer à travailler sur cette forme d'art même après la fin des ateliers. Leur intention est d'approfondir leurs compétences afin de jouer une petite pièce lors du Talent Show de notre école.



